

Devoir surveillé n°4

Durée : 4H. Calculatrices interdites. **Les candidats sont invités à porter une attention particulière à la rédaction et la propreté : les copies illisibles ou mal présentées seront pénalisées.**
Lisez l'énoncé attentivement et en entier **AVANT** de commencer chaque exercice.

Exercice 1 (Question de cours)

- Soit $\lambda > 0$. On suppose qu'une variable aléatoire X suit la loi de Poisson de paramètre λ . Donner $\mathbb{P}(X = n)$ pour des valeurs de n à préciser.
Quelles est l'espérance de X ? Sa variance?
- Donner un exemple de matrice non diagonale mais diagonalisable.
- Donner la somme et le produit des valeurs propres (comptées avec multiplicité) de $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.
En admettant que le coefficient de λ dans $\chi_A(\lambda)$ est nul, calculer $\chi_A(\lambda)$ pour $\lambda \in \mathbb{C}$.
- Donner un exemple de série entière de rayon de convergence 1 puis un de rayon 2.
- Donner le rayon de convergence R de la série entière $\sum_{n \in \mathbb{N}} nx^n$ puis calculer sa somme pour $x \in]-R, R[$.
Est-ce que la série converge pour $x = R$? $x = -R$?

Exercice 2

Le but de cet exercice est de proposer une méthode effective de calcul d'une valeur approchée de π .

- Questions préliminaires** : aucune justification n'est attendue (mais une rédaction minimale l'est par contre : faites au moins une phrase à chaque fois).
 - Soient q un réel et n un entier naturel. Que vaut $\sum_{k=0}^n q^k$?
 - Rappeler pour quelles valeurs du réel α la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^\alpha}$ converge.
 - Donner l'ensemble de définition, de dérivabilité, la dérivée et le tableau de variations complet (y compris les limites aux bornes) de la fonction arctan.
- Etude de la série $\sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{2n+1}$.
 - La série $\sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{2n+1}$ est elle absolument convergente?
 - Soit $k \in \mathbb{N}$. Calculer $I_k = \int_0^1 t^{2k} dt$ ainsi que l'intégrale $\int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt$.
 - Soit $n \in \mathbb{N}$. On pose $S_n = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{2k+1}$. Montrer que $S_n = \sum_{k=0}^n (-1)^k I_k$ puis

$$S_n = \int_0^1 \frac{1}{1+t^2} dt + (-1)^n \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt$$
 - Démontrer que pour tout entier naturel n ,

$$0 \leq \int_0^1 \frac{t^{2n+2}}{1+t^2} dt \leq \frac{1}{2n+3}$$
 - Conclure quand à la convergence et la somme de $\sum_{n \geq 0} \frac{(-1)^n}{2n+1}$
- Calcul effectif.
 - Montrer que pour $n \in \mathbb{N}$, $|4S_n - \pi| \leq \frac{1}{2n+1}$.
 - Expliquer comment obtenir une valeur approchée de π à 10^{-6} près. Donner ensuite un code python permettant de calculer cette valeur approchée.
- Une deuxième méthode.

- (a) Déterminer le développement en série entière de $x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$ (en précisant le rayon de convergence) et en déduire celui de la fonction \arctan .
- (b) Que vaut $\arctan(\frac{\sqrt{3}}{3})$? Exprimer alors π comme somme d'une série convergente. Simplifier l'expression pour ne pas avoir de racine carrée **dans** la somme.
- (c) Cette fois la qualité de l'approximation est plus délicate à obtenir. On considère une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de réels qui est décroissante et qui tend vers 0. On pose $\forall n \in \mathbb{N} v_n = (-1)^n u_n$.
- Montrer que $\forall n \in \mathbb{N} u_n \geq 0$. Est-ce que $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge?
 - On note, pour $n \in \mathbb{N}$, $s_n = \sum_{k=0}^n v_k$. Montrer que les suites $(s_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ et $(s_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$ sont adjacentes.
 - En déduire que la série $\sum_{n \geq 0} v_n$ converge vers un réel s qui vérifie $\forall n \in \mathbb{N} s_{2n+1} \leq s \leq s_{2n}$.
 - On note $r_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} v_k = s - s_n$. Montrer que
 - r_n est du signe de v_{n+1} .
 - $|r_n| \leq |v_{n+1}|$.
- (d) On note $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite des sommes partielles de la question 4b. Donner un majorant de $|\pi - s_n|$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- (e) Montrer que $|\pi - s_n| \leq \frac{2\sqrt{3}}{3^{n+2}}$. Donner ensuite un majorant du nombre de termes dans la somme s_n pour que s_n soit une approximation de π à 10^{-6} près. Comparer à la méthode précédente.
Il y a cependant un problème à régler : pour obtenir une valeur approchée de π , il nous faut une bonne valeur approchée de $\sqrt{3}$...
- (f) Ecrire une fonction python **pi(e)** qui prend un argument e et retourne une valeur approchée v de π telle que $|\pi - v| \leq e$. On utilisera la série convergente de cette question, et on calculera le moins de terme possible.
Pour le calcul de $\sqrt{3}$, on utilisera la fonction **math.sqrt**.

Remarque : pour obtenir une bonne valeur approchée de $\sqrt{3}$ sous forme de fraction, on peut utiliser la suite classique $u_0 = 1, \forall n \in \mathbb{N} u_{n+1} = \frac{u_n}{2} + \frac{3}{2u_n}$.

Exercice 3

- On considère la fonction f définie sur $] -1, 1[$ par : $\forall x \in] -1, 1[f(x) = \frac{1}{1-x}$.
 - Donner l'expression de la dérivée k ème de f pour tout $k \geq 0$.
 - En déduire le développement en série entière de la fonction $x \mapsto \frac{1}{(1-x)^{k+1}}$ pour k entier positif.
- Nous allons retrouver ce résultat. Soit $k \in \mathbb{N}$. On définit $g : x \mapsto \frac{1}{(1-x)^{k+1}}$ pour $k \in \mathbb{N}$ fixé.
 - Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. Rappeler sans justification le développement en série entière de $(1+x)^\alpha$ en précisant le rayon de convergence.
 - Montrer que $\forall x \in] -R, R[g(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \binom{k+n}{n} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \binom{k+n}{k} x^n$ pour un $R \in]0, +\infty[$ à préciser.
- Passons aux choses sérieuses. Soit $p \in]0, 1[$. On considère deux variables aléatoires X, Y telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N} \setminus \{0\} \mathbb{P}(X = n) = p(1-p)^{n-1}$$

$$\forall n \in \mathbb{N} \setminus \{0\} \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket \mathbb{P}(Y = k | X = n) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$$

- Reconnaître ces deux lois et donner une interprétation (ou un exemple de variable qui suit cette loi) pour chacune.
- Soit $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ et $k \in \mathbb{N}$. On suppose $k > n$. Que vaut $\mathbb{P}(Y = k | X = n)$? Justifier.
- Déterminer la loi du couple (X, Y) , c'est à dire les probabilités $\mathbb{P}(X = n, Y = k)$ pour tout $(n, k) \in \mathbb{N} \setminus \{0\} \times \mathbb{N}$.
- Montrer que la loi de X est donnée par

$$\mathbb{P}(X = 0) = \frac{1-p}{2-p} \text{ et } \forall k \geq 1 \mathbb{P}(X = k) = \frac{(1-p)^{k-1}}{(2-p)^{k+1}}$$

- On considère deux variables aléatoire U, V indépendantes et $\lambda \in]0, 1[$. On suppose que U suit une loi de Bernoulli de paramètre λ et V suit une loi géométrique de paramètre λ .
On pose $Z = UV$. Calculer $\mathbb{P}(Z = 0)$ et pour $k \geq 1, \mathbb{P}(Z = k)$.

- (f) Trouver λ pour que Z ait la même loi que X .

Exercice 4

n désigne un entier naturel non nul.

Pour x_1, \dots, x_n des réels, on note $\text{diag}(x_1, \dots, x_n)$ la matrice diagonale de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ dont les coefficients diagonaux sont x_1, \dots, x_n dans cet ordre. Par exemple $I_3 = \text{diag}(1, 1, 1)$.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On dit que $R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est une racine carrée de A ssi $R^2 = A$. On note

$$\text{Rac}(A) = \{R \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mid R^2 = A\}$$

l'ensemble des racines carrées de A .

I Premiers exemples

- Soit $\theta \in \mathbb{R}$. Montrer que la matrice $M_\theta = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & \sin(\theta) \\ \sin(\theta) & -\cos(\theta) \end{pmatrix}$ est une racine carrée de I_2 .
- Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et R une racine carrée de A . Montrer que si A est inversible ssi R est inversible.
- Traduire la question précédente en termes de valeur propre.
- On pose $A = \begin{pmatrix} 11 & -5 & 5 \\ -5 & 3 & -3 \\ 5 & -3 & 3 \end{pmatrix}$
 - Montrer que 0 est valeur propre de A et donner la dimension de l'espace propre associé.
 - Montrer que A est diagonalisable et donner une matrice D diagonale semblable à A . Le calcul de χ_A est facultatif.
On note P la matrice de passage utilisée. On ne demande pas le calcul explicite de P ni de P^{-1} .
 - Donner deux matrices M telle que $(PMP^{-1})^2 = A$.

II Cas $A = I_n$

Dans cette partie seulement, on pose $A = I_n$ et on cherche à déterminer $\text{Rac}(A) = \text{Rac}(I_n)$.

- Soit $R \in \text{Rac}(A)$. Montrer que R est inversible et exprimer son inverse.
- Montrer que la matrice R de la question précédente est diagonalisable et décrire une matrice diagonale correspondante.
- Pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ on pose $\varepsilon_i \in \{-1, 1\}$. Déterminer les éléments de $\text{Rac}(A)$.

III n valeurs propres distinctes

On suppose que la matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ admet n valeurs propres réelles $\lambda_1 < \lambda_2 < \dots < \lambda_n$.

- Justifier l'existence d'une matrice $P \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ inversible telle que

$$A = PDP^{-1} \text{ où } D = \text{diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n),$$

puis montrer que R est une racine carrée de A , si et seulement si la matrice $S = P^{-1}RP$ est une racine carrée de D .

- Racines carrées de D**

- Montrer que $DS = SD$.
 - En déduire que la matrice S est diagonale.
 - On note alors $S = \text{diag}(s_1, \dots, s_n)$. Que vaut s_i^2 lorsque $i \in \{1, \dots, n\}$?
 - Que peut-on dire de $\text{Rac}(A)$ si A admet une valeur propre strictement négative ?
 - Si on suppose toutes les valeurs propres de A positives ou nulles, déterminer les racines carrées de la matrice D .
- Écrire toutes les racines carrées de A à l'aide de la matrice P . Combien de racines carrées A admet-elle ? (On discutera selon le signe des valeurs propres de A).